

Université Claude Bernard Lyon 1  
**M1G – Géométrie**  
Corrigé du contrôle final du 10 janvier 2018

*Les documents sont autorisés mais les calculettes et les portables sont interdits. Il sera tenu compte de la qualité de la rédaction pour l'attribution d'une note.*

**Cinq exercices d'applications directes du cours (2pts chacun). –**

**Exercice 1.** – Soit  $\varphi \in ]0, \pi[$ . On considère la courbe paramétrée suivante, appelée *spirale conique hyperbolique* :

$$\begin{aligned} \gamma : \mathbb{R}_+^* &\longrightarrow \mathbb{R}^3 \\ t &\longmapsto (x(t) = \frac{\cos t}{t}, y(t) = \frac{\sin t}{t}, z(t) = \frac{\cot \varphi}{t}) \end{aligned}$$

1) Montrer que  $\gamma$  est régulière.

**Rép.**– On a

$$\begin{cases} x'(t) &= -\frac{\sin t}{t} - \frac{\cos t}{t^2} \\ y'(t) &= \frac{\cos t}{t} - \frac{\sin t}{t^2} \\ z'(t) &= -\frac{\cot \varphi}{t^2} \end{cases}$$

D'où

$$x'^2(t) + y'^2(t) + z'^2(t) = \frac{1}{t^2} + \frac{1 + \cot^2 \varphi}{t^4} = \frac{1}{t^2} + \frac{1}{\sin^2 \varphi t^4} > 0.$$

Ainsi  $\gamma$  est régulière en tout point.

2) Montrer que le support de  $\gamma$  est inclus dans un cône de révolution  $C$  que l'on déterminera.

**Rép.**– On a  $x^2(t) + y^2(t) = \cot^{-2} \varphi z^2(t)$ . Ainsi le support de  $\gamma$  est inclus dans le cône de révolution  $C$  d'équation

$$x^2 + y^2 = \cot^{-2} \varphi z^2.$$

**Exercice 2.** – Soit  $a > 0$ . On considère la surface paramétrée donnée par

$$\begin{aligned} f : [0, 2\pi] \times [0, a] &\longrightarrow \mathbb{R}^3 \\ (u, v) &\longmapsto (v \cos u, v \sin u, \frac{v^2}{2}) \end{aligned}$$

et on note  $S$  son support.

1) La surface paramétrée  $f$  est-elle régulière ?

**Rép.**— On a  $f_u = (-v \sin u, v \cos u, 0)$  et  $f_v = (\cos u, \sin u, v)$ , d'où  $E = v^2$ ,  $F = 0$  et  $G = 1 + v^2$ . Ainsi  $EG - F^2 = v^2(1 + v^2)$ . Par conséquent,  $f$  est régulière aux points  $(u, v)$  où  $v > 0$  et irrégulière aux points  $(u, 0)$ ,  $u \in [0, 2\pi]$ .

2) Calculer l'aire du support de  $f$

**Rép.**— On a

$$\begin{aligned} \text{Aire}(f) &= \int_0^{2\pi} \int_0^a v \sqrt{1 + v^2} dv du \\ &= 2\pi \int_0^a v \sqrt{1 + v^2} dv \\ &= \frac{2\pi}{3} \left[ (1 + v^2)^{\frac{3}{2}} \right]_0^a \\ &= \frac{2\pi}{3} \left( (1 + a^2)^{\frac{3}{2}} - 1 \right). \end{aligned}$$

**Exercice 3.**— Soit  $S = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid x^3 + 3y^2z^2 + x - 1 = 0\}$ .

1) Montrer que  $S$  est une sous-variété de  $\mathbb{R}^3$ .

**Rép.**— Soit  $F : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}$  définie par  $F(x, y, z) = x^3 + 3y^2z^2 + x - 1$ . On a

$$\text{grad } F(x, y, z) = (3x^2 + 1, 6yz^2, 6y^2z).$$

Notons que  $3x^2 + 1 \geq 1$  et donc  $\text{grad } F$  ne s'annule jamais. L'application  $F$  est submersion et donc  $S = F^{-1}(0)$  est une sous-variété (qui n'est pas vide car  $F(-1, 1, 1) = 0$ ).

2) Donner les coordonnées d'une normale au point  $(-1, 1, 1)$ .

**Rép.**— D'après le cours, en tout point  $(x, y, z)$  de  $S$  le vecteur  $\text{grad } F$  est une normale à  $S$  au point considéré. Ainsi

$$\text{grad } F(-1, 1, 1) = (4, 6, 6)$$

est un vecteur normal de  $S$  en  $(-1, 1, 1)$ .

**Exercice 4.**— Soient  $S$  le support d'une surface paramétrée régulière et  $n : S \rightarrow \mathbb{S}^2$  une normale unitaire à  $S$ . On considère une courbe  $\bar{\gamma} : I \rightarrow S$  tracée sur la surface.

1) En dérivant la fonction  $t \mapsto \langle \bar{\gamma}', n \circ \bar{\gamma} \rangle$  montrer que

$$\langle \bar{\gamma}'', n \circ \bar{\gamma} \rangle = II(\bar{\gamma}', \bar{\gamma}')$$

où  $II$  est la seconde forme fondamentale de  $f$ .

2) On suppose que la courbe  $\bar{\gamma}$  est asymptotique. Montrer que la composante normale de  $\bar{\gamma}''$  est nulle.

**Rép.**— 1) La dérivation de  $t \mapsto \langle \bar{\gamma}', n \circ \bar{\gamma} \rangle = 0$  donne  $\langle \bar{\gamma}'', n \circ \bar{\gamma} \rangle + \langle \bar{\gamma}', dn(\bar{\gamma}') \rangle = 0$ , soit encore  $\langle \bar{\gamma}'', n \circ \bar{\gamma} \rangle = II(\bar{\gamma}', \bar{\gamma}')$ .

2) Par définition,  $\bar{\gamma}$  est une ligne asymptotique pour  $S$  si  $II(\bar{\gamma}', \bar{\gamma}') = \langle \bar{\gamma}', -dn(\bar{\gamma}') \rangle = 0$ . On en déduit que  $\langle \bar{\gamma}'', n \circ \bar{\gamma} \rangle = 0$  c'est-à-dire que la composante normale de  $\bar{\gamma}''$  est nulle.

**Exercice 5.**— On suppose que les coefficients  $E$  et  $G$  de la première forme fondamentale d'une paramétrisation  $(u, v) \rightarrow f(u, v)$  vérifient  $E(u, v) = 1$ ,  $G(u, v) = 1$ .

1) On suppose que  $F(u, v) = \varphi(u)$  avec pour tout  $u$ ,  $-|\varphi(u)| < 1$ . Montrer que la courbure de Gauss de la surface est nulle.

2) On suppose que  $F(u, v) = e^{-(u+v)}$  avec  $u > 0$  et  $v > 0$ . Déterminer la courbure de Gauss et en déduire que la courbure moyenne de la surface ne s'annule jamais.

**Rép.**— 1) La formule de Brioschi montre directement que

$$K = (1 - F^2)^{-2}(F_{uv}(1 - F^2) + FF_uF_v)$$

ce qui en substituant par  $F(u, v) = \varphi(u)$  donne  $K = 0$ .

2) Notons que  $F > 0$  et que  $F_u = F_v = -F$ ,  $F_{uv} = F$  d'où  $K = F(1 - F^2)^{-1} > 0$ . Puisque  $H^2 - K \geq 0$ , on en déduit  $H^2 \geq K > 0$ . La courbure moyenne ne s'annule donc jamais.

**Problème.** — Soit  $f : \mathcal{U} \subset \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^3$  une paramétrisation  $C^\infty$  régulière d'une sous-variété  $S = f(\mathcal{U})$  de  $\mathbb{R}^3$  et  $N = \frac{f_u \wedge f_v}{\|f_u \wedge f_v\|}$  une normale unitaire.<sup>1</sup> Le but de ce problème est de découvrir et de prouver les *formules de Minkowski*<sup>2</sup>.

1. On note comme toujours  $f_u$  pour  $\frac{\partial f}{\partial u}$  et  $f_v$  pour  $\frac{\partial f}{\partial v}$ .

2. Ces formules sont la clé de nombreux résultats en théorie des surfaces. Plus d'info dans le tome V du Spivak.

1) On note  $O = (0, 0, 0) \in \mathbb{R}^3$  l'origine de  $\mathbb{R}^3$ . Soit

$$\begin{aligned} h : \mathcal{U} \subset \mathbb{R}^2 &\longrightarrow \mathbb{R} \\ p = (u, v) &\longmapsto -\langle f(u, v), N(u, v) \rangle. \end{aligned}$$

Montrer que  $h(p)$  est au signe près la distance de l'origine  $O$  au plan tangent en  $f(p)$  de  $S$ .

*Indication :* On pourra projeter le point  $O$  sur la droite normale à  $S$  en  $f(p)$ .

**Rép.**— Soit  $O'$  le projeté orthogonal de  $O$  sur la droite  $N_{f(p)}S = f(p) + \text{Vect}(N(p))$ . On a d'une part  $\text{dist}(O, T_{f(p)}S) = \text{dist}(O', f(p))$  et d'autre part

$$h(p) = \langle \overrightarrow{f(p)O}, N(p) \rangle = \overline{f(p)O'} = \pm \text{dist}(O', f(p)).$$

2) Soit  $g : \mathcal{U} \subset \mathbb{R}^2 \longrightarrow \mathbb{R}^3$  une application  $C^\infty$  quelconque et  $\alpha$  la 1-forme différentielle de  $\mathcal{U}$  définie par

$$\alpha_p(X) = \langle g(p), df_p(X) \rangle$$

où  $p \in \mathcal{U}$  et  $X \in \mathbb{R}^2$ .

i) Écrire  $\alpha$  sous la forme  $Pdu + Qdv$  et déterminer  $P$  et  $Q$ .

ii) Montrer que  $d\alpha = (\langle g_u, f_v \rangle - \langle g_v, f_u \rangle)du \wedge dv$ .

iii) En déduire que pour tout  $(X, Y) \in \mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}^2$  on a

$$d\alpha(X, Y) = \langle dg(X), df(Y) \rangle - \langle dg(Y), df(X) \rangle$$

*Indication (valable également pour le reste des questions) :* Il suffit de le montrer<sup>3</sup> pour  $(X, Y) = (e_u, e_u), (e_u, e_v)$  et  $(e_v, e_v)$ .

**Rép.**— i) On a  $P = \alpha(e_u) = \langle g(p), df_p(e_u) \rangle = \langle g(p), f_u(p) \rangle$  et de façon analogue  $Q = \alpha(e_v) = \langle g(p), f_v(p) \rangle$  d'où

$$\alpha_p = \langle g(p), f_u(p) \rangle du + \langle g(p), f_v(p) \rangle dv.$$

ii) On a

$$\begin{aligned} d\alpha &= (Q_u - P_v)du \wedge dv \\ &= (\langle g_u, f_v \rangle + \langle g, f_{vu} \rangle - \langle g_v, f_u \rangle - \langle g, f_{uv} \rangle)du \wedge dv \\ &= (\langle g_u, f_v \rangle - \langle g_v, f_u \rangle)du \wedge dv. \end{aligned}$$

---

3. Comme d'habitude  $e_u = (1, 0)$  et  $e_v = (0, 1)$ .

iii) Notons  $\omega$  la 2-forme différentielle définie par  $\omega(X, Y) := \langle dg(X), df(Y) \rangle - \langle dg(Y), df(X) \rangle$  pour tout  $(X, Y) \in \mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}^2$ . Il est immédiat que  $\omega(e_u, e_u) = 0 = d\alpha(e_u, e_u)$  puis que  $\omega(e_v, e_v) = 0 = d\alpha(e_v, e_v)$ . Enfin

$$\begin{aligned}\omega(e_u, e_v) &= \langle dg(e_u), df(e_v) \rangle - \langle dg(e_v), df(e_u) \rangle \\ &= \langle g_u, f_v \rangle - \langle g_v, f_u \rangle\end{aligned}$$

et d'après la question ii)

$$\begin{aligned}d\alpha(e_u, e_v) &= (\langle g_u, f_v \rangle - \langle g_v, f_u \rangle) du \wedge dv(e_u, e_v) \\ &= \langle g_u, f_v \rangle - \langle g_v, f_u \rangle\end{aligned}$$

ce qui conclut.

3) On note  $E$ ,  $F$  et  $G$  les coefficients de la première forme fondamentale de  $f$  dans la base  $(f_u, f_v)$  et  $dS = \sqrt{EG - F^2} du \wedge dv$  la 2-forme d'aire de  $f$ . Soit  $\omega^0$  la 2-forme différentielle sur  $\mathcal{U}$  définie par

$$\omega_p^0(X, Y) = \langle df_p(X) \wedge df_p(Y), N(p) \rangle$$

pour tout  $p \in \mathcal{U}$  et tout  $(X, Y) \in \mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}^2$ . Montrer que  $\omega^0 = dS$  (on rappelle que d'après le cours  $\|df_p(e_u) \wedge df_p(e_v)\| = \sqrt{EG - F^2}$ ).

**Rép.**— Il suffit d'évaluer  $\omega_p^0$  sur  $(e_u, e_v)$ . On a

$$\begin{aligned}\omega_p^0(e_u, e_v) &= \langle df_p(e_u) \wedge df_p(e_v), N(p) \rangle \\ &= \langle \|df_p(e_u) \wedge df_p(e_v)\| N(p), N(p) \rangle \\ &= \|df_p(e_u) \wedge df_p(e_v)\|\end{aligned}$$

Or (cf. le cours),  $\|df_p(e_u) \wedge df_p(e_v)\| = \sqrt{EG - F^2}$ .

4) Soit  $\omega^1$  la 2-forme différentielle sur  $\mathcal{U}$  définie par

$$\omega_p^1(X, Y) = \langle df_p(X) \wedge dN_p(Y) - df_p(Y) \wedge dN_p(X), N(p) \rangle$$

pour tout  $p \in \mathcal{U}$  et tout  $(X, Y) \in \mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}^2$ . Montrer que  $\omega^1 = -2H\omega^0$  où  $H$  est la courbure moyenne de  $f$  et en déduire que  $\omega^1 = -2HdS$ .

*Indication :* On rappelle que  $N_u = -a_{11}f_u - a_{21}f_v$  et  $N_v = -a_{12}f_u - a_{22}f_v$  où les coefficients  $a_{ij}$  sont ceux de la matrice de l'opérateur de Weingarten dans la base  $(f_u, f_v)$ .

**Rép.**— Il suffit d'évaluer  $\omega_p^1$  sur  $(e_u, e_v)$ . On a d'une part

$$\begin{aligned}\omega_p^1(e_u, e_v) &= \langle df_p(e_u) \wedge dN_p(e_v) - df_p(e_v) \wedge dN_p(e_u), N(p) \rangle \\ &= \langle f_u(p) \wedge N_v(p) - f_v(p) \wedge N_u(p), N(p) \rangle.\end{aligned}$$

D'autre part, la matrice de l'opérateur de Weingarten  $W_p = -dN_p$  dans la base  $(f_u, f_v)$  est notée

$$\begin{pmatrix} a_{11} & a_{12} \\ a_{21} & a_{22} \end{pmatrix}$$

dans le cours. On a donc aussi

$$\begin{aligned} N_u &= -a_{11}f_u - a_{21}f_v \\ N_v &= -a_{12}f_u - a_{22}f_v \end{aligned}$$

d'où

$$\begin{aligned} f_u \wedge N_v - f_v \wedge N_u &= f_u \wedge (-a_{12}f_u - a_{22}f_v) - f_v \wedge (-a_{11}f_u - a_{21}f_v) \\ &= -a_{22}f_u \wedge f_v + a_{11}f_v \wedge f_u \\ &= -(a_{11} + a_{22})f_u \wedge f_v \\ &= -2Hf_u \wedge f_v \end{aligned}$$

Finalement

$$\omega^1(e_u, e_v) = -2H\langle f_u \wedge f_v, N \rangle = -2Hw^0(e_u, e_v).$$

Ainsi  $\omega^1 = -2H\omega^0$  et puisque  $\omega^0 = dS$  d'après la question précédente, on en déduit  $\omega^1 = -2HdS$ .

5) On s'intéresse de nouveau à la 1-forme différentielle  $\alpha$  de la question 2 mais on particularise l'application  $g$  en choisissant  $g = f \wedge N$ . Ainsi pour tout  $p \in \mathcal{U}$ , tout  $X \in \mathbb{R}^2$ , la 1-forme  $\alpha$  s'écrit maintenant

$$\alpha_p(X) = \langle f(p) \wedge N(p), df_p(X) \rangle.$$

Montrer que  $d\alpha = -2\omega^0 - \omega^1$  et en déduire que  $d\alpha = -2dS + 2hHdS$ .

Pour les calculs, on rappelle que  $\langle a, b \wedge c \rangle = \langle b, c \wedge a \rangle$ .

**Rép.**— D'après la question 2, on a

$$\begin{aligned} d\alpha(X, Y) &= \langle dg(X), df(Y) \rangle - \langle dg(Y), df(X) \rangle \\ &= \langle df(X) \wedge N, df(Y) \rangle + \langle f \wedge dN(X), df(Y) \rangle \\ &\quad - \langle df(Y) \wedge N, df(X) \rangle - \langle f \wedge dN(Y), df(X) \rangle \\ &= \langle df(Y) \wedge df(X), N \rangle + \langle dN(X) \wedge df(Y), f \rangle \\ &\quad - \langle df(X) \wedge df(Y), N \rangle - \langle dN(Y) \wedge df(X), f \rangle \\ &= -2\omega^0(X, Y) - \omega^1(X, Y) \end{aligned}$$

On suppose désormais que  $f : \mathcal{U} \rightarrow S$  est bijective sauf peut-être sur un sous-ensemble de mesure nulle. On suppose en outre que  $S$  est compacte sans bord ( $\partial S = \emptyset$ ).

6) Soit  $n : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$  une application qui factorise  $N$  au dessus de  $\mathcal{U}$  c'est-à-dire telle que  $N(p) = n \circ f(p)$  pour tout  $p \in \mathcal{U}$ . On considère la 1-forme différentielle de  $\mathbb{R}^3$  définie par

$$\beta_x(V) = \langle x \wedge n(x), V \rangle$$

pour tout  $x = (x_1, x_2, x_3) \in \mathbb{R}^3$  et tout  $V \in \mathbb{R}^3$ .

i) Montrer que  $f^*\beta = \alpha$  où  $\alpha = \langle f \wedge N, df \rangle$  (question 5).

ii) En écrivant la formule de Stokes sur  $S$  avec  $d\beta$ , montrer que

$$\text{Aire}(S) = \int_{\mathcal{U}} hHdS$$

C'est la *première formule de Minkowski*.

**Rép.**— i) Par définition du tiré en arrière :

$$\begin{aligned} (f^*\beta)_p(X) &= \beta_{f(p)}(df_p(X)) \\ &= \langle f(p) \wedge n(f(p)), df_p(X) \rangle \\ &= \langle f(p) \wedge N(p), df_p(X) \rangle \\ &= \alpha_p(X). \end{aligned}$$

ii) Puisque  $S$  est orientée, compacte sans bord le théorème de Stokes s'applique :

$$\int_S d\beta = \int_{\partial S} \beta = 0.$$

Puis, comme  $f^*\beta = \alpha$ , on a aussi  $f^*(d\beta) = d\alpha$  et

$$\int_S d\beta = \int_{f(\mathcal{U})} d\beta = \int_{\mathcal{U}} f^*(d\beta) = \int_{\mathcal{U}} d\alpha$$

et par conséquent

$$\int_{\mathcal{U}} d\alpha = 0.$$

D'après la question précédente,  $d\alpha = -2dS + 2hHdS$ . Par conséquent

$$\int_{\mathcal{U}} dS = \int_{\mathcal{U}} hHdS$$

et puisque  $\text{Aire}(S) = \text{Aire}(f(\mathcal{U})) = \int_{\mathcal{U}} dS$  c'est donc que  $\text{Aire}(S) = \int_{\mathcal{U}} hHdS$ .

7) Soient  $\omega^2$  et  $\omega^3$  les deux 2-formes différentielles sur  $\mathcal{U}$  définies par

$$\omega_p^2(X, Y) = \langle dN_p(X) \wedge dN_p(Y), N(p) \rangle$$

et

$$\omega_p^3(X, Y) = \langle dN_p(X) \wedge dN_p(Y), f(p) \rangle$$

pour tout  $p \in \mathcal{U}$  et tout  $(X, Y) \in \mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}^2$ .

i) Montrer que  $\omega^2 = K\omega^0$  où  $K$  est la courbure de Gauss de  $f$  et en déduire que  $\omega^2 = KdS$ .

ii) Montrer que  $\omega^3 = -Kh dS$ .

**Rép.**– i) Il suffit d'évaluer  $\omega_p^2$  sur  $(e_u, e_v)$ . On a d'une part

$$\begin{aligned} \omega^2(e_u, e_v) &= \langle dN(e_u) \wedge dN(e_v), N \rangle \\ &= \langle N_u \wedge N_v, N \rangle \\ &= \langle (-a_{11}f_u - a_{21}f_v) \wedge (-a_{12}f_u - a_{22}f_v), N \rangle \\ &= \langle (a_{11}a_{22} - a_{12}a_{21})f_u \wedge f_v, N \rangle \\ &= K\omega^0(e_u, e_v) \end{aligned}$$

Ainsi  $\omega^2 = K\omega^0$  et puisque  $\omega^0 = dS$  d'après une question précédente, on en déduit  $\omega^2 = KdS$ .

ii) On a

$$\begin{aligned} \omega^3(e_u, e_v) &= \langle N_u \wedge N_v, f \rangle \\ &= K \langle f_u \wedge f_v, f \rangle \\ &= K \langle \|f_u \wedge f_v\| N, f \rangle \\ &= K \sqrt{EG - F^2} \langle N, f \rangle \\ &= -Kh \sqrt{EG - F^2} \\ &= -Kh dS(e_u, e_v) \end{aligned}$$

ce qui conclut.

8) Soit  $\lambda$  la 1-forme de  $\mathcal{U}$  définie par

$$\lambda_p(X) = \langle f(p) \wedge N(p), dN_p(X) \rangle$$

pour tout  $p \in \mathcal{U}$  et tout  $X \in \mathbb{R}^2$ .

i) Montrer que  $d\lambda = 2HdS - 2hKdS$ .

ii) Montrer que  $f^*\mu = \lambda$  où  $\mu$  est la 1-forme différentielle de  $\mathbb{R}^3$  définie par  $\mu_x(V) = \langle x \wedge n, dn_x(V) \rangle$ ,  $x \in \mathbb{R}^3$ ,  $V \in \mathbb{R}^3$ .

iii) Montrer que

$$\int_{\mathcal{U}} HdS = \int_{\mathcal{U}} hKdS.$$

C'est la *seconde formule de Minkowski*.



**Rép.**— i) La 1-forme  $\lambda$  s'obtient à partir de la 1-forme  $\alpha$  de la question 2 en substituant  $g$  par  $f \wedge N$  et  $dN$  par  $df$ . Un simple jeu d'écriture montre donc que

$$d\lambda(X, Y) = \langle d(f \wedge N)(X), dN(Y) \rangle - \langle d(f \wedge N)(Y), dN(X) \rangle$$

d'où

$$\begin{aligned} d\lambda(X, Y) &= \langle df(X) \wedge N, dN(Y) \rangle + \langle f \wedge dN(X), dN(Y) \rangle \\ &\quad - \langle df(Y) \wedge N, dN(X) \rangle - \langle f \wedge dN(Y), dN(X) \rangle \\ &= \langle dN(Y) \wedge df(X), N \rangle + \langle dN(X) \wedge dN(Y), f \rangle \\ &\quad - \langle dN(X) \wedge df(Y), N \rangle - \langle dN(Y) \wedge dN(X), f \rangle \\ &= -\langle df(X) \wedge dN(Y), N \rangle + 2\langle dN(X) \wedge dN(Y), f \rangle \\ &\quad + \langle df(Y) \wedge dN(X), N \rangle \\ &= -\omega^1(X, Y) + 2\omega^3(X, Y) \\ &= 2HdS - 2hKdS \end{aligned}$$

ii) On a

$$\begin{aligned} (f^*\mu)_p(X) &= \mu_{f(p)}(df_p(X)) \\ &= \langle f(p) \wedge n(f(p)), dn_{f(p)}(df_p(X)) \rangle \\ &= \langle f(p) \wedge N(p), dN_p(X) \rangle \\ &= \lambda_p(X). \end{aligned}$$

iii) Pour les mêmes raisons que celles exposées en question 6, on a par application du théorème de Stokes

$$\int_S d\mu = \int_U d\lambda = 0.$$

L'expression obtenue en i) pour  $d\lambda$  permet de conclure.